Les « libertariens » argentins organisent le dépeçage du Paraguay : satellite de robots, finances et cybersécurité de l'axe Trump/Netanyahou/Milei

par Alfredo Jalife-Rahme

L'effondrement de l'Ueno bank, au Paraguay, a ruiné les petits épargnants. Cependant, elle a aussi révélé un vaste système de pillage des richesses latino-américaines au profit de l'État d'Israël.

RÉSEAU VOLTAIRE | MEXICO (MEXIQUE) | 13 NOVEMBRE 2026

ESPAÑOL



Javier Milei et Santiago Peña

L'Américain Brad Parscale, 50 ans, était directeur numérique de Trump en 2016 puis directeur de campagne lors de sa réélection. Chez Clock Tower, l'une de ses entreprises qui mène des campagnes d'influence financées par Israël aux États-Unis [1], il s'est enregistré comme « agent étranger » d'Israël (sic !) via Havas Media Allemagne.

Par l'intermédiaire de ses plateformes Campaign Nucleus et EyesOver, il a nommé Fernando

Cerimedo comme son représentant exclusif pour l'Amérique latine : tous deux ont utilisé l'infrastructure numérique dans les campagnes du président infernal argentin Milei, de Nasry Asfura au Honduras, de Rodrigo Paz en Bolivie, etc.

Cerimedo est maintenant emprisonné en Bolivie pour avoir commandité une spectaculaire tentative de meurtre sur son ex maîtresse (enceinte) Nadia Beller, qui a révélé son plan cybercriminel [2]. Aujourd'hui, Nadia Beller se trouve réfugiée à l'ambassade du Mexique à La Paz.

Sous la protection du philo-sioniste et pro-génocide Milei, l'axe Trump/Parscale a choisi l'Argentine comme centre opérationnel pour pénétrer la majeure partie de l'Amérique latine : du Paraguay, en passant par le Honduras, jusqu'au Mexique, ce qui a propulsé Cerimedo comme roi de la ferme de bots, soutenu par *La Derecha Diario,* un site de référence jusqu'en Israël.

Cerimedo se vantait de son appartenance au gang cybercriminel Los Libertarios Argentinos, d'où émerge le charlatan et bavard Nicolás Morás, basé à Asunción et qui, sans avoir jamais obtenu son diplôme d'études secondaires (sic), invoquait sans honte le « miracle économique paraguayen » comme modèle à suivre [3] – imitant en cela le personnage philo-sioniste et philogénocidaire qui apparaît dans les archives d'Epstein Enrique Krauze Kleinbort, qui il y a 19 ans clamait, en plein délire, que le mondialiste néolibéral Pinochet du Chili était « le modèle à suivre [4] ».

Aujourd'hui, il s'est avéré que ni le Chili de Pinochet ni le Paraguay « libertarien » frauduleux ne sont des « modèles » à suivre nulle part sur la planète, et encore moins en Amérique latine.

Pas la peine de s'attarder sur Javier Negre de Malaga (qui a surpassé en noirceur ce qu'évoque son patronyme) réputé pour ses exactions et que son ancien partenaire Cerimedo a décrit comme un mercenaire au cœur du fiasco du groupe.

En 2023, Cerimedo a admis gérer 50 000 comptes fictifs rien qu'en Argentine.

Si le lithium pléthorique de la Bolivie vaut bien l'intervention conjointe des États-Unis et d'Israël, l'importance géopolitique du Paraguay ne doit pas être sous-estimée, car il sert de contrepoint à la Chine et en faveur d'Israël et du trumpisme (participant au « Bouclier des Amériques » et au génocidaire « Conseil de Gaza »), outre que c'est le seul pays d'Amérique du Sud à avoir reconnu Taïwan et à avoir effectivement déplacé son ambassade à Jérusalem.

Netanyahu le génocidaire coutumier entretient d'excellentes relations à la fois avec l'ancien président emprisonné Santiago Peña et avec son successeur, Pedro Alliana.

Le Paraguay a une importance stratégique disproportionnée par rapport à son nombre d'habitants (7,1 millions) et à son maigre territoire (406 752 kilomètres carrés, la taille de la Californie) ; ce pays, avec ses énormes fleuves Paraná, Paraguay, Pilcomayo, Iguazú, constitue la « batterie à eau inusable » de la région en fournissant une abondante énergie hydroélectrique aux barrages d'Itaipú et Yacyretá, sans oublier que c'est l'un des plus grands exportateurs de soja et de bœuf.

Dans sa dynamique entropique, la faillite de la banque numérique Ueno Bank, dont Peña était partenaire, plonge le Paraguay dans le chaos [5]. La banque, qui a fait des malversations gigantesques au détriment de la moitié du pays, avait Miguel Vázquez comme principal actionnaire, celui-là même qui a établi des contrats avec des entreprises israéliennes de technologie et de défense : Septier/Elbit Systems/ CorsightAI/GETS Systems [6].

Incidemment, dans la résidence d'été de Peña, financée par des « prêts » de la Banque Ueno, un coffre-fort a été trouvé caché derrière un faux mur, avec un système de sécurité israélien sophistiqué [7].

C'est assez troublant de découvrir que, en périphérie de l'Argentine, sous le gouvernement du maudit Milei, le Paraguay fasse partie de la subjugation financière associée à la cybersécurité israélienne que l'on constate dans presque toute l'Amérique latine, avec ou sans élections.

Alfredo Jalife-Rahme

Traduction
Maria Poumier

Source
La Jornada (Mexique)
Le plus important quotidien en langue espagnole au monde.

Restez en contact

Suivez-nous sur les réseaux sociaux

Subscribe to weekly newsletter

Your Email Subscribe

---

[1] « Trump pal funneled millions of Israeli gov't cash into US media », Nick Cleveland-Stout & Jacqueline Sweet, *Responsible Statecraft*, May 28, 2026.

[2] « Murder-for-hire accusation lands 'MAGA's Man in Latin America' behind bars : report », Tom Boggioni, *Raw Story*, September 03, 2026.

[3] « Desde Paraguay, Nicolás Morás impulsa una plataforma que busca atraer empresarios e inversores extranjeros », *Minuto Nacional*, 5 de junio de 2026.

[4] « Chile modelo a seguir », *Lettras Libres*, Septiembre 2007.

[5] « What is ueno bank and how did it trigger Paraguay's political crisis ? », Lucinda Elliott, *Reuters*, November 5, 2026.

[6] « Los acuerdos de Santiago Peña y Ueno Bank con Israel y sus empresas que desconocen muchos paraguayos », *Pandemia digital*, 13 de noviembre de 2026.

[7] « Apareció una misteriosa bóveda con sistema de seguridad israelí durante el allanamiento a la casa de Santiago Peña », Juan Camilo Cely, *Lafm*, noviembre 09, 2026.